

## JARDIN DU 1<sup>er</sup>-NOVEMBRE À TIZI-OUZOU

# Les travaux redémarrent

**Les travaux de réaménagement du square du 1<sup>er</sup>-Novembre redémarrent 40 mois après l'ouverture du chantier, une longue et détestable plaie qui n'a pas l'air de déranger outre mesure les autorités du chef-lieu de wilaya.**

Pas plus d'ailleurs qu'elles ne le sont par d'autres sites de la même ville tels que le marché situé juste derrière le square, les aires de stationnement des fourgons de transport de voyageurs, le marché des trabendistes en face du stade du 1<sup>er</sup>-Novembre avec ses rejets, l'état de la rue Lamali en plein centre-ville, les chantiers de l'ex-marché de gros, les gares intermédiaires prêtes à fonctionner depuis des mois mais toujours pas mises en service...

Au fait, combien de fois a-t-on, avec d'autres confrères, attiré l'attention des autorités locales sur les lenteurs, les arrêts, les semblants de reprise suivis de longs sommeils du chantier de réaménagement du square du 1<sup>er</sup>-Novembre, au cœur de la ville, en face de la grande mosquée, passage obligé des résidents de la ville et d'innombrables voyageurs transitant quotidiennement par l'avenue Abane-Ramdane ? Ce n'est pourtant pas un grand chantier aux contours compliqués, ce n'est pas le Jardin d'essai d'Alger, loin s'en faut, mais juste un petit chantier d'une centaine de mètres de côté dont le réaménagement, qui a démarré en août 2007, tarde à prendre fin pour que les lieux soient rendus à leur vocation d'espace vert voué au repos, à la méditation, aux jeux de société, et notamment les personnes âgées qui manquent d'espaces pour passer le temps hors de leurs domiciles.

Heureusement que le square colonel Mohand-Oulhadj, dont le réaménagement a démarré au même temps, est ouvert au public depuis février 2009 avec une année de retard sur le délai contractuel mais finalement pour un bon résultat. La ville étouffe, elle n'a pas de parc de loisirs, le bordj turc où l'on pensait, au début des années 1990, réaliser un parc d'attractions, sécurité oblige, a pris une autre destination. Personne ne pense réellement au projet de parc de Harrouza, près du Balloua, sur les hauteurs de la ville. Il se situe sur un terrain trop incliné, éloigné de la

ville, pas facile à relier par les transports et pas du tout aménagé, encore moins équipé et sécurisé pour servir de parc de loisirs.

C'est dire que le chef-lieu de wilaya a un impérieux besoin et devoir de soigner les faibles espaces verts intra muros pour servir de poumon au tissu urbain et permettre à sa population résidente et à ceux qui y séjournent quotidiennement, 5 ou 6 fois plus nombreux, de trouver un espace de détente agréable et convivial si possible. C'est ce qui motive nos différents articles sur le square du 1<sup>er</sup>-Novembre depuis le mois d'août 2007, date de notre premier écrit, jusqu'au mois de mars 2010, dernière alerte sur le sujet de notre part et nous ne sommes pas les seuls préoccupés par l'état du chantier. Nombreux sont ceux qui pensent que deux bons tâcherons, quelques manœuvres, deux marteaux piqueurs, des pelles et des brouettes, une bétonnière, des matériaux nécessaires livrés sur place n'auraient pas mis plus d'une année à livrer le projet.

D'autant que les travaux de démolition et les gros œuvres (dallage des allées, bétonnage), achevés depuis longtemps, constituaient la majeure partie de l'ouvrage. L'habillage en pierre taillée entamé depuis plus d'une



Photo : DR

année reste à ce jour inachevé alors que la clôture et les portails en fer forgé sont presque totalement installés et l'on se pose la question – y compris au niveau de l'APW – de savoir quand achèvera-t-on le reste à réaliser ? Il ne reste plus que quelques bricoles, a répondu le directeur de l'urbanisme sans avancer une quelconque échéance, sachant que les relances antérieures du chantier furent de courte durée. Les kiosques installés aux extrémités est et ouest du square depuis 30 ans ont servi de prétextes aux multiples arrêts connus par le chantier. Les gérants,

locataires de l'APC, ont refusé d'être évacués avant l'expiration de leur bail mais la suite des opérations a montré qu'on pouvait bien se passer de leur expulsion en isolant leurs kiosques de la surface à réaménager. C'est ce qui fut fait, au demeurant, aux WC publics situés derrière l'un de ces kiosques. Mais même en opérant de cette façon, les périodes de vacance constatées se sont avérées plus longues que celles marquées par de faibles animations passagères. Qu'en sera-t-il de la présente relance ?

Y. B.

## LE PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION OULED-EL-HOUMA :

# «Aller vers les jeunes pour mieux cerner leurs problèmes»

**Une série de rencontres avec les jeunes des différents quartiers de la capitale sera lancée aujourd'hui par l'association Ouled-El-Houma. Objectif : s'enquérir des préoccupations des jeunes pour mieux les prendre en charge.**

«L'association Ouled-El-Houma doit changer son mode d'action. Désormais, c'est à nous d'aller vers les jeunes et d'écouter leurs doléances. Seul le dialogue permettra de cerner leurs problèmes qui diffèrent d'un quartier à un autre», a indiqué le président de l'association, Abderrahmane Bergui, hier au forum d'El Moudjahid, à Alger.

«Beaucoup de jeunes ne sont pas structurés dans le mouvement associatif, ce qui facilite leur

récupération par des manipulateurs», a-t-il fait constater avant d'ajouter qu'«il y a urgence à canaliser ces jeunes pour les soustraire à un environnement souvent hostile». Pour lui, le vide laisse place souvent aux différents maux sociaux, tels que la violence, la drogue et la délinquance.

Le conférencier a également évoqué le manque sinon l'absence totale d'aires de jeu destinées aux jeunes. «Les aires de jeu existantes sont insuffisantes. Nombre d'entre elles ont été détournées de leur vocation.»

Il a ainsi appelé à la création d'espaces d'animation pour les jeunes dans leurs quartiers. «Les jeunes ne demandent que des aires de jeu simples», a-t-il dit. Quant aux maisons de jeunes et aux auberges de jeunesse, il a estimé qu'elle «ne

répondent plus à la réalité». S'agissant du commerce informel exercé en majorité par des jeunes, le président de l'association Ouled-El-Houma a souligné : «Certes, ce type de commerce est à bannir car il nuit à l'image du pays et à son économie, mais son éradication ne pourra pas se faire du jour au lendemain.»

D'ailleurs, a-t-il ajouté, «avant de s'en prendre aux jeunes vendeurs à la sauvette, il faut d'abord s'attaquer aux grosses têtes qui portent atteinte à notre économie».

L'intervenant a aussi cité le projet de réinsertion des jeunes incarcérés qui est en cours d'élaboration avec les Scouts musulmans algériens, ainsi qu'un autre programme avec la participation du ministère de la Solidarité.

Rym Nasri

## TLEMCEN

# Les infrastructures hôtelières seront prêtes pour l'événement de 2011

**Le compte à rebours a commencé. A moins d'un mois de l'important événement universel «Tlemcen, capitale de la culture islamique», les visites ministérielles se succèdent dans la capitale des Zianides.**

En l'espace de trois mois, c'est la deuxième visite de travail et d'inspection du ministre du Tourisme. Smaïl Mimoun est arrivé tôt dans la matinée à Tlemcen pour entamer une visite marathon, afin de s'enquérir de l'état d'avancement des infrastructures hôtelières de la wilaya. Les grands travaux entrepris au niveau des Zianides sont pratiquement achevés et il ne manque plus que la pose du nouveau mobilier pour que l'hôtel soit opérationnel. Il faut dire que les responsables de cet établissement ont tenu

à relever le défi et ils ont mis le paquet. Les Zianides présentent un nouveau look où l'art andalou-mauresque prédomine.

En ce qui concerne l'hôtel les Zianides, le ministre a exprimé sa satisfaction quant à l'état d'avancement des travaux qui ont fait l'objet de beaucoup de critiques, il y a quelques mois. Les autres établissements hôteliers, Ibis et Marriott, sont en voie d'achèvement. Cependant, le ministre a rappelé aux responsables de ce secteur, vital pour l'économie nationale, la nécessité d'une gestion qui tienne compte de la réalité économique.

Ces hôtels doivent afficher des prix raisonnables et étudiés en fonction des périodes, cela s'entend, pour la relance du tourisme

national. En ce qui concerne l'hébergement des délégations étrangères, le problème semble être réglé, avec l'ouverture du Pomaria, un bijou architectural, situé en pleine nature champêtre, dans la commune de Mansourah.

Il faudrait, tout juste, peut-être voir du côté des cascades d'El-Ourit, car ce site est incontournable. Les responsables du tourisme doivent saisir cette opportunité de 2011 pour la relance du tourisme national.

Il y a là une belle carte à jouer pour les professionnels de ce secteur, et pour cause, des représentants de 56 pays vont découvrir pour la première fois l'Algérie à travers «Tlemcen, capitale de la culture islamique».

M. Zenasni

## KHENCHELA

# Découverte d'une tombe de l'époque romaine

Suite à des travaux entrepris par les services de l'Algérienne des eaux concernant le raccordement des habitations en eau potable à partir d'un château d'eau à la cité «Texas», les ouvriers ont découvert une tombe et un squelette humain datant de l'époque romaine, selon une source des services de la culture qui a ajouté que cette tombe comportait des transcriptions.

Notons qu'une partie de cette tombe et du squelette ont été endommagés au cours des travaux.

**Benzaïm Abdelouahab**

# Une école primaire cambriolée

Les services de police ont ouvert une enquête suite au cambriolage d'une école située sur la route de Batna. Les voleurs, dont le nombre n'a pas été déterminé, se sont emparés de tous les chauffages et d'une importante quantité de produits alimentaires destinés à la préparation des repas.

B. A.

## MOSTAGANEM

# Deuxième cas de tentative d'immolation par le feu

C'est la seconde tentative d'immolation par le feu enregistrée en l'espace de deux semaines à Mostaganem. Un jeune de 21 ans, originaire de Acchacha, a tenté de mettre fin à ses jours pour des raisons inconnues, samedi après-midi, en s'immolant par le feu sur le boulevard Mohamed-Khemisti, devant l'Institut de technologie de l'éducation. Admis en urgence au service de réanimation des UMC de l'hôpital, il souffre de brûlures du troisième degré. Aux dernières nouvelles, le jeune homme serait gravement atteint.

A. B.